

celant. A mesure qu'il s'en approchait, le bloc s'élevait, grandissait, et prenait des dimensions gigantesques. Enfin il l'atteignit : c'était un barrage énorme, entassement de glaces vives que les années avaient accrues et auxquelles l'action diverse des saisons avait donné les formes les plus irrégulières et les plus bizarres. Au-dessus d'une espèce de table polie qui en formait le premier plan, s'élançait un mur à pic, tout constellé de cristaux, tout dentelé de stalactites. Des niches gracieuses s'y creusaient, dominées par des ogives flamboyantes, soutenues par de délicates colonnettes. Des clochetons élancés, des minarets, des dômes, le surplombaient, dans une fantaisie telle que jamais n'en conçut l'imagination gothique ou mauresque. On eût dit un maître-autel sculpté par quelque génie sur-humain dans une cathédrale de rêve.

Le missionnaire déposa pieusement sur cette pierre que son sacrifice allait consacrer le ciboire contenant la grande Victime, et il s'agenouilla, voulant se préparer au viatique et à la mort par un dernier acte d'adoration. Il était temps : ses forces achevaient de le trahir. Il étendit les bras, comme pour attirer dans son cœur Celui que ses yeux contemperaient bientôt sans voiles... Mais soudain, ô prodige ! voici que toute douleur a cessé ; voici qu'une extase d'en haut s'insinue dans son âme et calme toutes les tortures du corps. Un bien-être chaud et pénétrant circule maintenant dans ses veines : la joie, l'amour paisible ont succédé à toutes les angoisses. La forme indé-cise de l'Hostie qui s'entrevoit dans le vase ouvert le jette dans une sorte de fascination. Il voudrait s'approcher pour la saisir ; mais il est si heureux, si heureux d'être là, en sa présence, qu'il ne peut interrompre sa contemplation immobile.

A ce moment, une fulguration subite traverse l'horizon. En un instant, le ciel est embrasé des feux de l'aurore boréale ; et alors c'est un spectacle inouï que présente ce coin perdu du désert polaire. Sous les rayons, tantôt rosés, tantôt verdâtres, qui courent et frémissent dans une incessante agitation, l'autel de glace respandit et s'allume. Les pans de neige qui l'entourent lui font comme une nappe et des draperies immaculées. Les glaçons par milliers sont autant de cierges qui brûlent d'une flamme silencieuse. D'autres, comme des lustres suspendus, font miroiter des

pris  
pa  
fan  
pit  
nen  
flan  
l'es  
colo  
tie  
d' u  
tout  
pier  
d'ou  
des  
C  
qui  
yeux  
nair  
glis  
men  
par l  
l'eni  
joie  
Des  
tout



volent  
palme  
d'un c